



LES PROMENADES **OUVERTES À TOUS** DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU (AFF)

Promenade commentée du samedi 16 mars 2024, après-midi
Réédition de « Toponymie commentée du côté du Rocher Cassepot »
Sous la conduite de Dominique Lejeune

Une quinzaine de personnes, dont de nombreux adhérents récents et une gentille petite chienne, très motivée et disciplinée, par un **beau temps inespéré**, pour un thème exclusif, dans le contexte de la réédition du *Guide des sentiers* des Amis de la forêt de Fontainebleau (AFF), qui devrait sortir l'an prochain.

Les différentes « couches sédimentaires » des **toponymes du massif forestier de Fontainebleau** furent d'abord rappelées, ensuite, sur le Rocher Cassepot et dans ses environs, une bonne **demi-douzaine de sous-thèmes** furent présentés et illustrés.



Premier sous-thème, la rectification d'erreurs, sur les pancartes de l'ONF (**route de, et non du, Luxembourg**) et dans l'actuelle édition du *Guide des sentiers* (**arche de Croizette-Desnoyers** [photo ci-dessous]).



Toponymie : d'où vient le nom « Cassepot » ? C'est le nom d'une plante, bien sûr, mais aussi le surnom, d'après **Madame de Sévigné** (lettre à sa fille du 8 mars 1689), du comte Henri de Béthune (1632-1690), suborneur de **Madeleine-Diane de Bautru de Vaubrun, dix-sept ans, enlevée au couvent**. Madame de Sévigné suggère à sa fille la douleur de la mère, ce qui fait penser à la sortie récente du film d'Isabelle Brocard, avec Karine Viard et Ana Girardot dans les rôles principaux.



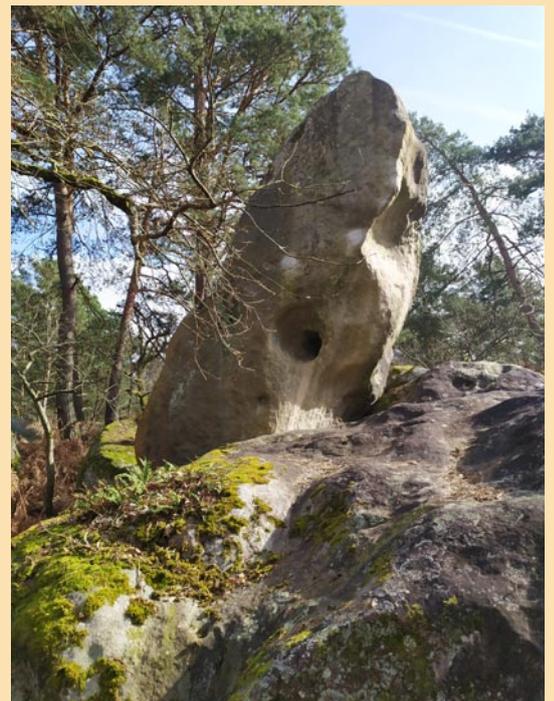
Origine mystérieuse de certains noms? Le toponyme **La Béhourdière** vient de «béhourder», jouter, quereller, d'où «lieu où l'on se bat en duel»; la pratique moderne du béhourd incite les participants à penser à la guerre en Ukraine.

Innovation par rapport à l'actuelle édition du *Guide des sentiers*, nous notons que le **Rocher de la Victoire** (ou du Père «la Victoire») (**G du sentier Bleu**) fait référence à la chanson *Le Père la Victoire*, composée par Louis Ganne (1862-1923) sur des paroles de Lucien Delormel (1847-1899) et Léon Garnier (1836-1901). L'air, créé par Paulus (1845-1908) en 1888, donne la parole à un vieux soldat qui relate ses souvenirs de combat et souhaite une revanche à la défaite de 1871. En 1918-1919, la chanson redevint d'actualité et Georges Clemenceau fut surnommé *le Père la Victoire*; mais quelques années plus tard, ses détracteurs de droite tordirent le surnom en *Perd la Victoire*.



Le sentier Bleu n° 3 met l'accent sur la **résistance à l'ennemi** (Jeanne d'Arc et Jeanne Hachette, [cf. 1^{re} photo], le Père la Victoire), sur le **rôle des femmes et le féminisme** (passage de Legouvé, [cf. 2^e photo]). On y observe le glissement de sens de certains mots (cf. le **Belvédère du Sport**) et on peut saluer de «grands ancêtres» qui font encore référence, comme **Paul Domet** (cf. 3^e photo).

Hélas, des toponymes demeurent mystérieux, comme **rocher des Dix-Sept**, allusion à 17 amis, 17 promeneurs, vraisemblablement... (cf. 4^e photo)



En définitive une promenade qui a également permis d'aborder **la sylviculture**, une sortie très conviviale, nourrie de nombreux jeux de questions-réponses. **Merci à tous les participants.**



Texte et secrétariat de rédaction : Dominique
Crédits photographiques : © AFF (Hélène Bardou, Chantal Carette, Nadine Carradec,
Bruno Kerouanton, Françoise Vekeman)
Infographie : Juhel